

15^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

10/07/2016 - Année C

Frères et sœurs,

Cet Évangile du Bon Samaritain nous est bien connu.

Abondamment commenté par les Pères de l'Église, c'est donc sur leurs enseignements qu'il nous faut nous appuyer pour bien en comprendre le sens.

Qu'en disent-ils donc ?

Au sujet de cette histoire inventée par Jésus pour répondre à un docteur de la Loi, ils ont tout de suite vu dans le Bon Samaritain Jésus lui-même et en cet homme, laissé à moitié mort sur le bord du chemin, la figure d'Adam et de l'humanité déchue.

Ainsi, saint Augustin commente-t-il cet Évangile en montrant combien le trajet lui-même est déjà porteur d'un message :

“Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho”, autrement dit, il s'éloignait de Jérusalem, de la ville sainte : c'est le signe de l'homme tournant le dos à Dieu, s'écartant de Lui.

En effet, Jéricho était considérée – nous explique le père de l'Église Théophylacte - comme *la ville de la vallée profonde, à la chaleur étouffante qui représente la vie abandonnée aux passions...*

Cet homme qui s'écartait de Jérusalem, nous dit saint Luc, *“tomba sur des bandits”*.

Ainsi Adam et tout homme s'éloignant de Dieu tombe entre les mains du Malin et de ses suppôts et succombe par son péché.

Le péché dépouille l'homme de sa beauté de créature à l'image de Dieu, le met à terre, le plonge dans un état entre la vie et la mort.

Ainsi le péché rend difficile à l'homme voire impossible le retour vers Dieu par ses seules forces humaines affaiblies.

Ainsi le retour vers Jérusalem, autrement dit vers le Paradis devient inenvisageable dans le secours d'un Sauveur.

D'où le besoin pour tout homme, quel qu'il soit, d'un Sauveur capable de lui porter secours *pour avoir la vie éternelle...*

Dans la parabole, celui qui sauveur de ce blessé laissé pour mort est le Samaritain. Dans la réalité, c'est Jésus !

Jésus poursuivit donc cette parabole en signalant tout d'abord le passage d'un lévite puis d'un prêtre.

Ces passages ne furent d'aucun secours pour ce gisant à moitié mort car *ils passèrent de l'autre côté*, bien que l'ayant vu.

Les Pères de l'Église nous donnent le sens de cet épisode : Par ce passage d'un lévite et d'un prêtre de l'Ancienne Alliance, Jésus a voulu indiquer que la Loi et les prophètes ne peuvent sauver l'homme...

C'est lui seul, le Christ, qui se penche véritablement sur la misère humaine, sur la condition de l'homme blessé par le péché, peut la soigner et lui apporter la guérison.

C'est en lui - nous rappelait St Paul dans la deuxième lecture - *“en qui et par qui tout est réconcilié”*.

Il est intéressant de noter que Jésus prononça cette parabole alors qu'il faisait le chemin inverse de cet homme de la parabole : Il se rendait de Galilée à Jérusalem pour y mourir et ressusciter, c'est-à-dire pour sauver l'humanité par la Rédemption.

Jésus, le Fils de Dieu fait homme est bien venu sur les chemins de nos existences pour cela : pour nous sauver. Pour sauver l'homme, le remettre sur pied et sur le bon chemin, pour que par sa grâce et soutenu par

l'Eglise, il puisse un jour entrer dans la Jérusalem céleste, lorsqu'il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts...

C'est ce qui est annoncé par cette parabole à travers le fait qu'il le chargea sur sa propre monture... *“Jésus a pris sur lui le poids de nos péchés”*, Il en *“a payé le prix”* : sa propre vie.

Les soins que le samaritain prodigue sont aussi un enseignement : de l'huile et du vin.

Pour ce qui est de l'huile, elle annonce les onctions du Baptême, de la Confirmation, du Sacrement des malades.

Pour ce qui est du vin, il annonce l'Eucharistie.

C'est ce qu'évoque également le fait que le Bon Samaritain confie cet homme qui a fait l'objet de son attention et des premiers soins d'urgence à l'auberge en attendant de repasser le prendre.

Cette hôtellerie - explique Origène - c'est l'Eglise... l'Eglise à laquelle Jésus Christ veut conduire toutes les âmes.

L'Eglise catholique contient en effet tous les moyens de salut et de guérison de l'homme, a rapporté en 2007 la Congrégation pour la doctrine de la foi.¹

Une nouvelle fois, cet Evangile nous invite donc à l'action de grâce pour le salut que le Christ est venu nous apporter, pour la grâce que nous avons d'être tombés dans les mains du Bon Samaritain, c'est-à-dire du Christ et de son Eglise !

Cela nous invite à « eucharistier » en mesurant ce que notre santé spirituelle a coûté au Christ et pour l'attention que nous porte l'Eglise par ses sacrements afin de nous préparer au retour dans sa gloire.

Et c'est ce que nous ferons, comme à chaque messe, à travers la louange que nous adresserons au Père avec le Christ, les saints et les anges lors de la Prière Eucharistique.

En même temps, nous n'oublierons pas la finale de cet Evangile : *“Va, et toi aussi, fais de même”*.

Nous aussi, parce que Chrétiens, nous sommes appelés à porter une attention plus grande à notre prochain non seulement pour ne pas passer à côté de lui sans discerner ses besoins corporels et spirituels, mais surtout sans lui apporter notre aide.

Combien de nos contemporains sont à moitié mort spirituellement...

Ne risquons pas de nous voir reprocher une non-assistance à personne en danger, de non-assistance à notre prochain en danger.

Peut-être aurions nous alors envie de dire comme ce Docteur de la Loi *« Et qui est mon prochain ? »*

Là encore St Augustin nous explique : *Le nom de prochain est un nom de relation, et nous ne pouvons être proche que de quelqu'un qui est proche de nous. Et ce qui nous rapproche le plus, ce n'est pas la parenté mais la miséricorde. Celui-là est notre prochain à qui nous rendrons ou sommes disposés à rendre, autant qu'il en aura besoin nos offices de miséricorde.*

Si Notre Père nous a donné les trésors de sa grâce, de la Foi, de l'Espérance et de la Charité, ce n'est pas pour que ses talents soient enfouis, mais c'est pour que nous participions comme le Christ, par lui et en lui à la réconciliation de nos frères avec Dieu.

Et ce par ces actes concrets que l'on appelle les œuvres de miséricordes.

Il est bon qu'une nouvelle fois nous nous les rappelions :

Les œuvres de miséricorde corporels telles le soin et la visite des malades, apporter nourriture à ceux qui ont faim et soif, ensevelir les morts...

Les œuvres de miséricorde spirituelles telles l'enseignement à celui qui ne sait pas, le conseil à celui qui en a besoin, le pardon des injures, l'acceptation des contrariétés et défauts du prochain, la prière pour les vivants et les morts.

¹ *Moyens de sanctification et de vérité* Cf. Congrégation Doctrine de la foi 10/07/07 «Certains aspects de la doctrine de l'Eglise»

On ne devient proche de qui que ce soit qu'en pratiquant envers lui la miséricorde du Christ, dit encore St Ambroise.

Oui, frères et sœurs, soyons, ne serait-ce que la monture qui ramène à l'Eglise ceux qui se sont éloignés, mais ne passons pas ici-bas sans faire le bien, sans être comme le Christ, sans aimer notre prochain comme Il nous a aimés...

Puisse Notre Dame, modèle d'attention et d'amour du prochain, co-rédemptrice, nous aider à pénétrer, dans l'action de grâce, ce mystère dont nous parle cette parabole et nous aider à "faire de même".

PRIERE UNIVERSELLE

10/07/2016 - Année C

Prions pour l'Eglise, notre Saint Père le Pape François, les évêques, les prêtres et les diacres.

Supplions-Le de les aider afin que, par le don de leur vie, ils permettent toujours au Christ de guérir et sauver les âmes par les sacrements dont ils sont les ministres.

Prions pour tous ceux qui exercent une responsabilité dans le gouvernement de notre pays.

Implorons le Seigneur de les éclairer, afin qu'écartant toute culture de mort, ils sachent respecter la vie des personnes de leur conception à leur mort naturelle et soutenir les blessés de la vie.

Prions pour tous ceux qui sont atteints dans leur corps par la maladie.

Demandons au Seigneur de soutenir ceux qui les soignent et d'apporter paix et réconfort à ceux qui souffrent

Prions le Seigneur les uns pour les autres et pour notre communauté paroissiale.

Demandons au Seigneur de nous aider à grandir dans l'attention à notre prochain afin que par notre apostolat de la Charité, le Seigneur puisse étancher leur faim et leur soif corporelle et spirituelle.